

La vie comme une fête ?

CARNET DE ROUTE

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

CRER
bayard

La vie comme une fête ?

CARNET DE ROUTE

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

CRER
bayard

Personne n'est exclu de la joie

La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Avec lui, la joie naît et renaît toujours. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur.

Pape François, *Exhortation apostolique*
«*Evangelii Gaudium – La joie de l'Évangile*», n° 1 et 3

Personne n'est exclu de la joie

La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Avec lui, la joie naît et renaît toujours. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur.

Pape François, *Exhortation apostolique*
«*Evangelii Gaudium – La joie de l'Évangile*», n° 1 et 3

Cartes sur table

- ◆ *J'adooovrrre faire la fête!*
- ◆ *Je n'ai pas toujours le cœur à la fête.*
- ◆ *Mon plus beau souvenir de fête.*
- ◆ *Chez nous, tout se fête.*
- ◆ *Une célébration m'a permis de...*
- ◆ *Qui inviter? Mon Dieu, quel casse-tête!*
- ◆ *Nos enfants vont de fête en fête.*
- ◆ *Un souvenir de fête gâchée.*
- ◆ *Vous avez dit « fêtes de famille » ?*
- ◆ *Une fête entre amis m'a marqué[e].*
- ◆ *Pas de fête pour moi, sans...*
- ◆ *Préparer une fête, mon plaisir et...*
- ◆ *Ma relation à Dieu, une joie?*
- ◆ *Chez nous, fêter les anniversaires, c'est...*
- ◆ *La dernière fête des voisins...*



Cartes sur table

- ◆ *J'adooovrrre faire la fête!*
- ◆ *Je n'ai pas toujours le cœur à la fête.*
- ◆ *Mon plus beau souvenir de fête.*
- ◆ *Chez nous, tout se fête.*
- ◆ *Une célébration m'a permis de...*
- ◆ *Qui inviter? Mon Dieu, quel casse-tête!*
- ◆ *Nos enfants vont de fête en fête.*
- ◆ *Un souvenir de fête gâchée.*
- ◆ *Vous avez dit « fêtes de famille » ?*
- ◆ *Une fête entre amis m'a marqué[e].*
- ◆ *Pas de fête pour moi, sans...*
- ◆ *Préparer une fête, mon plaisir et...*
- ◆ *Ma relation à Dieu, une joie?*
- ◆ *Chez nous, fêter les anniversaires, c'est...*
- ◆ *La dernière fête des voisins...*



L'Évangile raconté

Dans ces récits d'Évangile dialogués par Jude et Cléophas :

- ◆ Qu'est-ce qui m'a touché ?
- ◆ Qu'est-ce que je découvre ou redécouvre de Jésus, du sens de la fête ?

L'Évangile raconté

Dans ces récits d'Évangile dialogués par Jude et Cléophas :

- ◆ Qu'est-ce qui m'a touché ?
- ◆ Qu'est-ce que je découvre ou redécouvre de Jésus, du sens de la fête ?

Dans les évangiles

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au « mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »

Jean 2,1-11

Jésus leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : "Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce." Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : "Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce." Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. »

Matthieu 22,1-10

Dans les évangiles

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au « mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »

Jean 2,1-11

Jésus leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : "Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce." Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : "Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce." Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. »

Matthieu 22,1-10

Jean le Baptiste nous a envoyés te demander : Es-tu celui « qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » À cette heure-là, Jésus guérit beaucoup de gens de leurs maladies, de leurs infirmités et des esprits mauvais dont ils étaient affligés, et à beaucoup d'aveugles, il accorda de voir. Puis il répondit aux envoyés : « Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. »

Luc 7,20-22

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre Jésus. « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

Luc 15,2-7

[le fils prodigue] se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Luc 15,20-24

Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.

Apocalypse 3,20

Textes bibliques : © AELF, Paris

Jean le Baptiste nous a envoyés te demander : Es-tu celui « qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » À cette heure-là, Jésus guérit beaucoup de gens de leurs maladies, de leurs infirmités et des esprits mauvais dont ils étaient affligés, et à beaucoup d'aveugles, il accorda de voir. Puis il répondit aux envoyés : « Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. »

Luc 7,20-22

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre Jésus. « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

Luc 15,2-7

[le fils prodigue] se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Luc 15,20-24

Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.

Apocalypse 3,20

Textes bibliques : © AELF, Paris

La foi dialoguée

Nous sommes responsables de nos fêtes

On ne fait pas la fête, seul, dans son coin. La joie se partage. Nous n'aurons jamais assez d'occasions de dire à ceux qu'on aime... qu'on les aime.

La fête peut parfois apaiser certaines tensions. Une paix temporaire en quelque sorte. L'hospitalité peut faire des miracles.

Une animation peut embellir la fête. Par exemple, dès l'accueil, trouver une parole, un geste qui touchent. Il est bon d'allumer le feu !

Dans les préparatifs d'une fête, je m'habille le cœur, j'essaie d'y mettre beaucoup d'amour.

Servir est une fête, un honneur, la place de rêve. Dès l'instant où les invités arrivent, jusqu'à leur départ, nous sommes responsables de leur bonheur.

Dans une foule en fête, les rencontres sont gratuites. Une fraternité au goût d'éternité. Jésus a toujours rêvé de foules en fête, d'un Royaume dont personne n'est exclu.

Un air de Carême sans Pâques... c'est grave. Jésus est venu pour que la vie des hommes soit une fête. Personne n'est exclu de la joie qu'il nous apporte.

Pâques, c'est la fête des fêtes : la Vie rendue, restaurée, libérée. Dieu s'invite dans nos maisons. Rien ne peut l'empêcher de danser notre vie avec lui.

La fête, c'est toujours Dieu qui l'offre en premier. Nous, nous sommes invités.

Il a dressé la table, il a tout préparé, il nous attend.

Nous sommes responsables de laisser Dieu nous trouver. Il nous cherche.

Son rêve, à Dieu, c'est de faire la fête avec nous. Nous pouvons lui donner cette joie.

La foi dialoguée

Nous sommes responsables de nos fêtes

On ne fait pas la fête, seul, dans son coin. La joie se partage. Nous n'aurons jamais assez d'occasions de dire à ceux qu'on aime... qu'on les aime.

La fête peut parfois apaiser certaines tensions. Une paix temporaire en quelque sorte. L'hospitalité peut faire des miracles.

Une animation peut embellir la fête. Par exemple, dès l'accueil, trouver une parole, un geste qui touchent. Il est bon d'allumer le feu !

Dans les préparatifs d'une fête, je m'habille le cœur, j'essaie d'y mettre beaucoup d'amour.

Servir est une fête, un honneur, la place de rêve. Dès l'instant où les invités arrivent, jusqu'à leur départ, nous sommes responsables de leur bonheur.

Dans une foule en fête, les rencontres sont gratuites. Une fraternité au goût d'éternité. Jésus a toujours rêvé de foules en fête, d'un Royaume dont personne n'est exclu.

Un air de Carême sans Pâques... c'est grave. Jésus est venu pour que la vie des hommes soit une fête. Personne n'est exclu de la joie qu'il nous apporte.

Pâques, c'est la fête des fêtes : la Vie rendue, restaurée, libérée. Dieu s'invite dans nos maisons. Rien ne peut l'empêcher de danser notre vie avec lui.

La fête, c'est toujours Dieu qui l'offre en premier. Nous, nous sommes invités.

Il a dressé la table, il a tout préparé, il nous attend.

Nous sommes responsables de laisser Dieu nous trouver. Il nous cherche.

Son rêve, à Dieu, c'est de faire la fête avec nous. Nous pouvons lui donner cette joie.

La foi dialoguée

Ai-je déjà vécu l'expérience heureuse d'une fête qui a eu, pour moi, comme un avant-goût du ciel ? Quelles conditions étaient réunies ? Quelles difficultés ont pu être surmontées ?

- ◆ Qu'est-ce qui me touche dans tout ce que j'ai entendu ?
- ◆ Ai-je déjà vécu moi aussi l'expérience heureuse de fêtes qui ont eu un avant-goût du ciel ? Quelles conditions étaient réunies ? Quelles difficultés ont dû être surmontées ?
- ◆ Si je reprends les cartes du début, qu'ai-je envie de rajouter ?

La foi dialoguée

Ai-je déjà vécu l'expérience heureuse d'une fête qui a eu, pour moi, comme un avant-goût du ciel ? Quelles conditions étaient réunies ? Quelles difficultés ont pu être surmontées ?

- ◆ Qu'est-ce qui me touche dans tout ce que j'ai entendu ?
- ◆ Ai-je déjà vécu moi aussi l'expérience heureuse de fêtes qui ont eu un avant-goût du ciel ? Quelles conditions étaient réunies ? Quelles difficultés ont dû être surmontées ?
- ◆ Si je reprends les cartes du début, qu'ai-je envie de rajouter ?

Que nous est-il arrivé?

En début de rencontre, je suis arrivé...

ANXIEUX
Affamé
Intéressé
PLUS INTELLIGENT
FATIGUÉ
Inintéressé
Enthousiaste
SURPRIS
INTIMIDÉ
Mûri

Sceptique
BOULEVERSÉ
CONTENT
Insatisfait
Différent
INTERPELLÉ
DÉGOÛTÉ
Rassuré
Inquiet
MANIPULÉ

DÉPRIMÉ
En retard
Epanoui
DÉPASSÉ
EMU
Furieux
Abattu
SUR MA FAIM
HEUREUX
Trahi

Frustré
DÉÇU
SOULAGÉ
Perdu
Passionné
MISÉRABLE
EN ATTENTE
En ébullition
Enrichi
SATISFAIT

À la fin de la rencontre, je pars plutôt...

9

La joie de l'Évangile pour tous

Que nous est-il arrivé?

En début de rencontre, je suis arrivé...

ANXIEUX
Affamé
Intéressé
PLUS INTELLIGENT
FATIGUÉ
Inintéressé
Enthousiaste
SURPRIS
INTIMIDÉ
Mûri

Sceptique
BOULEVERSÉ
CONTENT
Insatisfait
Différent
INTERPELLÉ
DÉGOÛTÉ
Rassuré
Inquiet
MANIPULÉ

DÉPRIMÉ
En retard
Epanoui
DÉPASSÉ
EMU
Furieux
Abattu
SUR MA FAIM
HEUREUX
Trahi

Frustré
DÉÇU
SOULAGÉ
Perdu
Passionné
MISÉRABLE
EN ATTENTE
En ébullition
Enrichi
SATISFAIT

À la fin de la rencontre, je pars plutôt...

9

La joie de l'Évangile pour tous

De quoi parliez-vous tout en mangeant?

J'ai trouvé...

J'ai aimé...

J'ai été heurté...

Je me sens interpellé...

J'ai reçu une phrase-lumière, une idée-clé...

De quoi parliez-vous tout en mangeant?

J'ai trouvé...

J'ai aimé...

J'ai été heurté...

Je me sens interpellé...

J'ai reçu une phrase-lumière, une idée-clé...

Où en suis-je?

Si Dieu existait,

j'aurais maintenant envie de lui dire...

Je crois que Dieu m'entend,

j'ai envie de lui dire...

Où en suis-je?

Si Dieu existait,

j'aurais maintenant envie de lui dire...

Je crois que Dieu m'entend,

j'ai envie de lui dire...

Regarde danser les enfants !

« *Le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.* » Mt 19, 14

Les enfants ne marchent pas ils dansent. Sur les trottoirs, leurs parents marchent posément, d'un pas régulier, comme tous les parents, comme tous les adultes. Mais les enfants, derrière ou devant leurs parents, sautillent, zigzaguent, font demi-tour, marchent à reculons, s'arrêtent brusquement, repartent en courant, avancent soudain à cloche-pied, imitent le galop du cheval, dessinent des arabesques, au gré de leur fantaisie, de leur imagination.

Ils dansent sans réfléchir, c'est comme une impulsion du corps, une inspiration, une respiration, ils n'y peuvent rien, leurs pieds dansent, leurs jambes dansent, leurs bras suivent le mouvement. Regarder danser les enfants est l'un des plus beaux cadeaux de la vie. Il y a un tel bonheur, une telle liberté, leur danse obéit à une mélodie silencieuse qu'ils sont les seuls à entendre, qui donne le rythme à tout leur corps, qui leur donne envie de sauter, d'inventer, d'improviser, d'habiter le monde comme de petits elfes, tout droit sortis des contes et des comptines. Nous autres, les adultes, avons désappris cette danse, nous sommes passés de l'autre côté, nous avons franchi la frontière, sans retour possible, nous n'entendons plus la musique, nous n'habitons plus les contes et les comptines. Alors nous regardons danser les enfants. Et nous les supplions secrètement de danser le plus longtemps possible, de continuer le plus tard possible, pour enchanter nos rues, pour enchanter nos vies.

Le billet d'Alain Rémond, La Croix, 12 septembre 2019

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

Regarde danser les enfants !

« *Le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.* » Mt 19, 14

Les enfants ne marchent pas ils dansent. Sur les trottoirs, leurs parents marchent posément, d'un pas régulier, comme tous les parents, comme tous les adultes. Mais les enfants, derrière ou devant leurs parents, sautillent, zigzaguent, font demi-tour, marchent à reculons, s'arrêtent brusquement, repartent en courant, avancent soudain à cloche-pied, imitent le galop du cheval, dessinent des arabesques, au gré de leur fantaisie, de leur imagination.

Ils dansent sans réfléchir, c'est comme une impulsion du corps, une inspiration, une respiration, ils n'y peuvent rien, leurs pieds dansent, leurs jambes dansent, leurs bras suivent le mouvement. Regarder danser les enfants est l'un des plus beaux cadeaux de la vie. Il y a un tel bonheur, une telle liberté, leur danse obéit à une mélodie silencieuse qu'ils sont les seuls à entendre, qui donne le rythme à tout leur corps, qui leur donne envie de sauter, d'inventer, d'improviser, d'habiter le monde comme de petits elfes, tout droit sortis des contes et des comptines. Nous autres, les adultes, avons désappris cette danse, nous sommes passés de l'autre côté, nous avons franchi la frontière, sans retour possible, nous n'entendons plus la musique, nous n'habitons plus les contes et les comptines. Alors nous regardons danser les enfants. Et nous les supplions secrètement de danser le plus longtemps possible, de continuer le plus tard possible, pour enchanter nos rues, pour enchanter nos vies.

Le billet d'Alain Rémond, La Croix, 12 septembre 2019

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS